

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 MAI 1916

NUMÉRO 271

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## FUTURES OPERATIONS ALLEMANDES D'APRES LE "TIMES" VIVE IMPRESSION CAUSEE PAR LE DECES DU GENERAL GALLIENI

### LE BULLETIN DU JOUR

**AU DEBUT L'ATTAQUE ALLEMANDE SUR VERDUN POUVAIT REUSSIR.**

**LES FRANÇAIS SE SONT REPRIS**

**L'OPINION ALLEMANDE A BESOIN D'ETRE RASSUREE.**

Ses journaux s'en chargent quoique Verdun soit une défaite allemande.

Il est permis aujourd'hui de convenir que le coup tenté, en principe, par les Allemands dans la direction de Verdun pouvait réussir, lorsque les Français n'avaient, sur ce point, que des forces limitées. Les premières attaques ont avancé rapidement; mais les renforts sont arrivés aux Français en temps utile; soldats et munitions ont afflué et le coup était manqué. Toutefois, pour des raisons d'amour-propre dynastique, les Allemands persistent; ils sacrifient leurs bataillons les uns après les autres. L'héritier du trône ne fait que confirmer davantage sa condition de vaincu. La population, en Allemagne, se rend bien compte de l'inutilité de ces attaques, dans lesquelles sont sacrifiés les meilleurs de ses enfants. Aussi lui affirme-t-on que ce sont les Français qui en prennent l'initiative, pour reprendre le terrain perdu, et qu'ils déchaînent avec de grandes pertes. Ce fameux siège de Verdun dont l'Allemagne attendait merveilles, n'avance pas vite et coûte fort cher. Cela tient, disent les journaux du pays, à l'énorme supériorité numérique de l'armée française, qui, suivant l'état-major allemand, aurait opposé aux troupes du krouprinz 51 divisions, en tenant compte d'éléments utilisés pour la seconde fois, après avoir été reconstitués complètement, ce qui représenterait le double de ce que le krouprinz a lancé dans la fournaise. Ainsi, l'état-major allemand affirme n'avoir pas engagé, depuis le début de cette bataille, les effectifs de plus de 25 divisions. Une division comptant 12,000 baïonnettes au maximum, les Allemands n'auraient pas mené au combat, à travers près de trois mois d'attaques furieuses, plus de trois cent mille fantassins, tous compris, tués, blessés et survivants. Personne ne sera dupe de ce calcul, qui a pour but de masquer les pertes subies par les bataillons allemands. De toute nécessité, il faut rassurer l'opinion en Allemagne. Elle s'inquiète de voir tomber tous les jours des soldats allemands, sans qu'on lui annonce la rupture des lignes françaises et la victoire qui devait mettre fin à la guerre. Aussi peut-on lire, dans les dépêches allemandes, que les opérations des jours précédents ont été couronnées de succès et n'ont coûté que des pertes minimes, tandis que les pertes françaises ont été exorbitamment lourdes. Les mêmes dépêches annoncent que, malgré les 51 divisions que les Français avaient déjà sous la main, il leur a fallu, pour continuer la lutte, amener des troupes fraîches et faire appel à des troupes noires. Il faut croire, au contraire, que si l'Allemagne dispose encore de très puissants moyens matériels et si ses usines lui fournissent

### NOUVELLES DE WASHINGTON

**MEMBRES DE LA GARDE NATIONALE DE TEXAS INSOUMIS.**

**SUBVENTION DU BILL NAVAL**

**PROBABILITE DE LA NOMINATION DE LOUIS D. BRANDEIS.**

Les Etats-Unis se plaignent de l'interception, par les flottes alliées, de leurs correspondances.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Les Etats-Unis ont informé l'Angleterre et la France qu'ils ne peuvent plus tolérer les préjudices causés aux citoyens américains par ces deux gouvernements, en ouvrant les courriers des neutres. Les Etats-Unis demandent que l'on agisse promptement contre ces abus vexants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Le bill pour la subvention navale sera présenté à la Chambre vendredi prochain. Le bill pour les plaques de blindage sera également soumis avec le bill naval. Les membres républicains avaient tiré des plans pour opposer ce bill en déclarant la subvention insuffisante, et suggérant un montant plus élevé pour la marine. Les démocrates, apparemment, appuyaient solidement la mesure.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Le général Funston a reçu un ordre formel du gouvernement de traduire devant la cour martiale les 116 membres de la garde nationale de Texas qui ont refusé de se présenter pour être enrôlés dans l'armée fédérale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Le département de l'Etat donne un compte-rendu des bruits mis en circulation dernièrement, que le secrétaire Lansing voulait démissionner à cause d'un désaccord avec le président Wilson. Le secrétaire Lansing nie avoir eu l'intention de donner sa démission. Ce racontar est une propagande pour créer une apparence de désaccord dans le gouvernement, ce qui n'existe pas. Cette fausse nouvelle fut d'abord publiée au mois de février dernier, quand les relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne étaient tendues, elle fut adressée par télégraphie sans fil à la presse de Berlin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Les probabilités sont que M. Louis D. Brandeis sera nommé comme juge associé de la Cour Suprême. Les sénateurs républicains qui opposaient la nomination de M. Brandeis, admettent qu'il sera confirmé, sans aucun doute; qu'il recevra le support unanime des démocrates, et à part de cela quatre votes des républicains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 27 mai. — Le rapport favorable du bill pour l'établissement d'une pisciculture en Louisiane et dans d'autres Etats, est dû à l'appui de la délégation louisianaise au Congrès.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Rapports récents des champs de bataille... Le village de Cumières alternativement occupé par les Allemands et les Français**

**Rapports militaires autrichiens et italiens contradictoires — Crise alimentaire d'Allemagne — Opinion du "Times" sur les futures opérations allemandes — Nouvelles intéressantes, par Londres, sur les opérations militaires italiennes — Décès du général Gallieni.**

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 27 mai, via Londres. — Le bureau de la guerre annonce qu'aujourd'hui les troupes françaises forcèrent l'entrée au sud du village de Cumières sur la rive ouest de la Meuse, et après un engagement ils furent repoussés par les Allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 27 mai. — Le bulletin officiel de Paris, cet après-midi, relate que la bataille à Verdun a encore tourné en faveur des Français. Les troupes françaises par une attaque sur les lignes allemandes s'emparèrent d'une partie du village de Cumières, ainsi que de quelques tranchées au nord-ouest de ce village.

Un assaut des Allemands pour gagner du terrain aux environs du Fort Douaumont fut repoussé.

Vienne annonce un succès des Autrichiens dans la région du Trentin, qui capturèrent le sommet de la montagne, entre Cornocamppe et Mastai; 2,500 Italiens furent faits prisonniers, et plusieurs canons et mitrailleuses ont été pris.

Le rapport officiel de Rome dit que les Italiens ont tenu les Autrichiens en échec sur presque tout le front. Ils admettent une retraite de leurs troupes d'une position avancée sur la rive de l'Asicco.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, via Paris, 27 mai. — Un dirigeable italien naval a jeté 28 bombes sur une batterie autrichienne à Punta Salvore, en causant des dommages considérables. Le dirigeable retourna indemne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 27 mai. — D'après une dépêche Havas de Port-Vendres, deux torpilleurs français arrivèrent hier, aujourd'hui, amenant trente hommes d'équipage du vapeur italien Moravia, qui a été coulé par un sous-marin allemand.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. — Le bureau de Lloyd rapporte que les vapeurs suivants ont été coulés: bateau anglais El Argentina; vapeur anglais Danewood; vapeurs italiens Cornigliano et Austraria.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. — M. Adolphe Tordilovitz von Batoeki, principal chef de l'approvisionnement des vivres en Allemagne, a avisé le comité du Reichstag de la difficulté résultant de l'infériorité de la récolte de cette année. La situation est déplorable en ce moment pour la population civile, étant donné que l'on doit d'abord nourrir l'armée. Cette nouvelle est publiée d'Amsterdam, et signale que dans Berlin et

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**LE MAIRE DE COLFAX LA VICTIME D'UN ESCROC NEGRE.**

**Hôpital d'Etat projeté à Alexandrie — Ingénieur tué à Kinder par le Docteur Henry Buck.**

LOUISIANA.

Alexandrie, 28 mai. — Frank George Drouet, natif de la Nouvelle-Orléans, est mort hier soir, à Meeker, paroisse Rapides, à l'âge de 48 ans. Il avait été nommé récemment membre du jury de police, et était un des actionnaires de la "Meeker Sugar Refining Company". M. Drouet laisse une épouse, deux garçons et une fille.

Thibodaux, 28 mai. — M. Guidry, de Raceland, a failli être tué hier, lorsque l'auto qu'il pilotait a versé sur la déclivité d'un chemin public. La voiture a été complètement démolie, et M. Guidry a été retiré sous les débris, en proie à une grande frayeur. Il n'a pas eu de mal.

Colfax, 28 mai. — Un noir rencontré hier sur la rue, le maire John Q. Long, et après lui avoir raconté une longue histoire de ses vicissitudes, lui demanda de lui prêter 3 dollars pour un jour, et qu'il déposerait en gage une bague diamantée. Le maire examina le bijou, et ému par l'air piteux du noir, lui donna l'argent, empocha la bague, et continua son chemin. Deux jours plus tard, voyant que le noir ne donnait pas signe de vie, le maire se rendit chez un bijoutier, qui lui annonça qu'il lui vendrait de semblables bagues à raison de 40 cents la pièce. Le nègre a disparu. Dès que la nouvelle se répandit dans la ville, on apprit que l'escroc noir avait floué de la même façon, plusieurs marchands.

Kinder, 28 mai. — Au cours d'un duel sur la rue, hier soir, William Kanouse, ingénieur, a été tué par le Dr. Henry Buck. Il paraît que M. Kanouse et son épouse avaient été à la demeure du Dr. Buck, afin de lui demander à rentrer une visite professionnelle à un de leurs voisins. Mme Kanouse aura à expliquer devant la cour les détails de la rixe fatale.

Alexandrie, 28 mai. — Un projet a été inauguré pour l'établissement d'un grand hôpital d'Etat, à Alexandrie, par les Baptistes de la Louisiane. C'est le révérend R. P. Mahon, de Lac Charles, qui est à la tête de l'entreprise. Les propriétaires du sanatorium d'Alexandrie ont été interviewés par les promoteurs du projet, dans le but d'acheter le sanatorium, qui serait agrandi en y ajoutant plusieurs annexes.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 28 mai. — J. A. Norman, 25 ans, qui réclame Aberdeen comme sa demeure, a été arrêté hier et écroué. La police le croit être celui qui a né-

### LETTRE D'UN PARISIEN

**ETAT AIGU DE LA DIFFICILE QUESTION DES LOYERS.**

**ON EN SORTIRA MALAISÉMENT**

**LES INTERETS EN PRESENCE SONT EGALEMENT RESPECTABLES.**

Mais les discussions parlementaires resteront impuissantes à solutionner le problème.

Les députés se donnent beaucoup de mal et apportent une incontestable bonne volonté pour résoudre l'irrésoluble question des loyers. On discute on légifère; on tend les principes de droits comme un caoutchouc usé, et on se frotte les mains en disant: "Nous avons sauvé le pays d'une crise!"

Quelle erreur! les députés ont fait ce que l'on appelle la bouillie pour les chats, parce qu'ils tentent l'impossible en tentant de concilier ce qui n'est pas conciliable: les intérêts des propriétaires qui ne veulent rien perdre, et ceux des locataires qui ne peuvent rien donner. Vous avez beau faire et beau dire quand les poilus reviendront des tranchées — ceux qui reviennent — qu'ils trouveront le buffet vide et qu'il leur faudra reprendre leur vie de labeur et de travail pour reconstituer le foyer; vous imaginez-vous qu'ils vont pouvoir — le voudraient-ils payer deux ans de loyer à leurs propriétaires qu'il s'agisse de six cent ou de mille francs par an. Ils vous répondront: D'abord il nous faut vivre, nous penserons à la quittance des termes après, s'il en reste."

Mais, vous raisonnez comme les socialistes, me dira-t-on. Peut-être dans tous les cas personne ne pourra dire que ce n'est pas le bon sens, que ce n'est pas la justice. Oh! sans doute les petits propriétaires sont fort intéressants aussi. S'ils ne l'étaient pas il n'y aurait pas besoin de tant discuter, on supprimerait leur crâne d'un trait de plume et tout serait dit. Mais la question est de savoir qui est le plus respectable: des besoins des propriétaires ou des detresses des locataires. Au point où nous en sommes, dans la débâcle économique que nous traversons, tout est là. A part les fournisseurs, cette race infecte qui a mis l'Etat en coupe réglée — à part les malfotiers — à qui on aura peut-être des comptes à demander — quel est le Français riche ou pauvre qui n'ai subi des pertes importantes depuis le mois d'août, 1914? Je ne parle que des pertes matérielles. Tous, plus ou moins, nous avons vu nos revenus diminuer dans de notables proportions. Pourquoi une seule catégorie de citoyens, les propriétaires, ne seraient-ils pas atteints? D'autant que ce n'est pas fini — nous dépensons à l'heure actuelle quatre-vingt-dix-sept millions par jour; nous sommes prêts à continuer tout le temps qu'il faudra, pendant de longs mois encore — mais après qui paiera? Nous aurons à faire face à plus de cent milliards de dettes. Nous y sommes tous résolus. Vous pensez bien que les propriétaires, comme tout le monde, malgré l'état peu brillant de leurs affaires, doivent participer aux charges écri-

(Suite une page.)

Suite une page.

Suite une page.